

Renouvellement des équipes d'animation des communautés chrétiennes locales de la paroisse sainte Sabine en Niortais le dimanche 1^{er} octobre 2017 à l'église de saint Symphorien. 26^{ème} dimanche de l'année A.

Petit rappel :

L'Evangile du jour : selon saint Matthieu (21, 26-32)

«... Un homme avait deux fils. Il vint trouver le premier et lui dit : "Mon enfant, va travailler aujourd'hui à la vigne." Celui-ci répondit : "Je ne veux pas." Mais ensuite, s'étant repenti, il y alla.

Puis le père alla trouver le second et lui parla de la même manière. Celui-ci répondit : "Oui, Seigneur !" et il n'y alla pas... »

Homélie du père Bernard Châtaigner, vicaire épiscopal.

"Lequel des deux a fait la volonté du Père?" Celui qui fait la volonté du Père, c'est le Fils, Jésus qui prie en disant, que ta volonté soit faite, et non pas la mienne. Ce sont aussi tous les fils par adoption qui prient à la suite du Fils unique en disant : "que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel".

Dans la parabole le premier fils commence par répondre en suivant sa propre volonté et il dit : "je ne veux pas". Ensuite, s'étant repenti, il alla à la vigne. Le texte suggère qu'il vit une conversion, un changement intérieur.

Les publicains et les prostituées qui vivent ce repentir et ce revirement deviennent frères et sœurs du Fils unique qui fait la volonté du Père. Ils peuvent donc précéder dans le Royaume tous ceux qui refusent cette démarche de conversion.

Eux aussi sont appelés au travail de la vigne. Le travail de la vigne est dans l'Écriture le travail des temps nouveaux, le travail de la mission. En effet quand le peuple est nomade, marchant à travers le désert, personne ne peut posséder de vigne. Il faut être installé sur une terre, sur un domaine pour planter une vigne. Il faut être entré dans la terre promise.

L'homme de la parabole qui possède une vigne et invite ses fils à y travailler est un homme qui est sorti du désert, qui a déjà fait la traversée, qui a déjà fait l'exode. Il invite ses fils à venir y travailler, il les invite à faire le passage, à situer leur vie dans une autre perspective, il les invite à sortir du désert, à sortir d'une vie sans fruit, sans récolte, d'une vie subordonnée aux grands désirs, pour œuvrer au travail de la vigne, pour qu'un vin nouveau soit donné aux hommes.

Je crois qu'on peut voir dans ce passage tout le résumé de la mission du Christ, le fils qui fait la volonté du Père.

Il commence sa mission par quarante jours dans le désert, comme pour aller chercher tous les frères qui n'en finissent pas de traverser, comme pour entraîner au travail missionnaire tous ceux qui n'ont pas encore entendu l'envoi du Père. Et la parabole nous indique qu'il est capable d'entraîner les plus grands pécheurs, il est donc capable de nous entraîner. Et il termine sa mission en accomplissant la Pâque, en accomplissant le passage qui donne à la multitude le vin nouveau, le sang de la nouvelle alliance.

Et au jour de la Pentecôte, quand les apôtres recevront la force de l'Esprit qui leur donnera l'assurance des témoins, ils sortiront de la maison où ils étaient enfermés, ils sortiront de leur peur, ils sortiront des murs où ils s'étaient eux-mêmes emprisonnés, ils accompliront le geste qui renouvelle la sortie d'Égypte, de la sortie de la maison d'esclavage, ils deviendront des ouvriers envoyés à la vigne et la multitude pensera en effet qu'ils sont pleins de vin doux.

Dans ce passage signifié à la fois par le Christ et les apôtres, nous pouvons reconnaître ce que nous sommes constamment invités à vivre. Sortir un peu de notre volonté et de nos désirs pour répondre à l'appel de l'Évangile. Sortir de la maison, sortir de nos idées, sortir de nos habitudes, simplement faire un pas pour œuvrer à la vigne.

En ce jour où sont envoyées en mission les nouvelles équipes locales d'animation de la paroisse, il est bon de se rappeler qu'il s'agit avant tout d'une aventure spirituelle, d'une aventure croyante, d'une expérience pascalle. Pour faire simple je dirais que c'est la mission première d'une communauté : nous faire vivre un exode, un passage, l'expérience pascalle. Et déjà, quand nous faisons

un pas vers l'autre, vers les autres, nous sommes en mouvement, et nous les savons le mot « pas » est inclus dans le mot « passage ». Faites les pas que vous pourrez, invitez les autres à en faire aussi, et vous serez déjà sœurs et frères du Fils Unique venu à notre rencontre.

Nous entendons aussi ces paroles alors que nous sommes en synode, mot d'origine grec, que l'on peut traduire par « marcher ensemble », « passer un seuil ensemble. »

Remarquons encore que dans la parabole le Père dit à son Fils: "va aujourd'hui". Aujourd'hui! L'ordre, l'envoi, concerne le présent du Fils, il concerne le présent de tous ceux qui se reconnaissent comme fils. C'est que le travail missionnaire n'est pas une projection imaginaire et utopique sur l'avenir, il est réponse quotidienne aux appels présents et actuels. Quand la vigne est prête pour la vendange, il ne faut pas la reporter à des lendemains, sinon les raisins seront perdus, il en est ainsi de la mission.

C'est dire aussi que faire la volonté du Père concerne les petites choses du quotidien, c'est exercer une vigilance dans les paroles et les actes que nous vivons maintenant. Ce 1^{er} octobre, nous allons fêter cette Ste Thérèse de l'Enfant Jésus. Elle nous a montré la grandeur de cette petite voie.

Je la cite : "Je m'appliquais surtout à pratiquer les petites vertus, n'ayant pas la facilité d'en pratiquer de grandes".

Elle ose même écrire que ce que Jésus réclame de nous, ce n'est pas nos œuvres, mais l'amour. Voilà la finalité du travail de la vigne. Et elle précise ce qu'elle entend par amour et charité : "la charité consiste à supporter les défauts des autres, à ne point s'étonner de leurs faiblesses, à s'édifier des plus petits actes de vertus qu'on leur voit pratiquer."

Faites des pas, encouragez les autres à en faire aussi ! Bonne route et bonne mission à tous !